

Jésuites pour la justice climatique

POUR LA COP29

GUIDE DE PRIÈRE



PRIÈRE POUR LA COP29

Dieu de la vie,
nous te remercions pour la beauté de cette planète
et pour notre propre connexion avec la vie
qui circule dans ses veines.

Choisissons toujours
de célébrer ta bonté
qui nous fait respirer
et qui nous respire en nous dans la création.

Fils vivant de Dieu,
nous savons que ton cœur saigne
à la vue de ce monde blessé.
Aide-nous à reconnaître, là où nous sommes
appelés à aller,
les puissances de la mort.
Convertis nos désirs pervers
en Vie éternelle
et nos mains avides
en amour bienveillant.

Esprit, toi qui donnes la vie,
nous sentons ton effort constant de guérison
s'écouler dans les cœurs humains
Aide-nous à entendre ton appel
et à trouver notre vocation
pour la guérison de ce monde.
Donne-nous, ainsi qu'aux participants de la COP 29,
l'espoir, le courage et la sagesse
de coopérer pour le bien commun.

Amen.



Table des matières

02

Prière pour la COP29

03

Table des matières

04

À propos de la campagne pour la COP29

05

Intentions de prière universelle
pour les messes du dimanche

06-17

Prières quotidiennes/Réflexions
au long de la COP29

18

À propos des
auteurs

19

Liens utiles

À propos de la campagne

Bienvenue dans ce guide de prière pour la COP29. Cette ressource spirituelle vous invite à prier pour la 29e Conférence des Parties (COP29) qui se tient à Bakou, Azerbaïdjan, et à réfléchir en profondeur aux thèmes de la conférence, avec une approche spirituelle.

Ce guide est l'une des composantes de la campagne *Jesuits for Climate Justice* (Jésuites pour la justice climatique). Il a vocation à être votre compagnon spirituel pour la COP29, à laquelle les dirigeants du monde entier se réunissent pour deux semaines de négociations cruciales sur le climat. Cette conférence des Nations unies intervient à un moment critique, alors que notre monde est confronté à des défis sans précédent liés au changement climatique.

Le guide a été compilé par six jeunes jésuites profondément engagés pour la justice climatique - Xavier de Bénazé sj, Fabian Moos sj, Jerome Gué sj, Joan Morera Perich sj, Lumnesh Kumar sj, et Benoît Willemaers sj. Ils vous invitent à cheminer avec eux à travers les différents thèmes traités durant la COP, jour après jour.

Vous trouverez d'autres possibilités de vous impliquer pour cette COP sur le site web de la campagne (<https://jesc.eu/jesuits-for-climate-justice/>). Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre le Centre Arrupe (Madagascar), le Jesuit European Social Center (Bruxelles), Jesuit Missions (Royaume-Uni), le Jesuit Centre for Ecology & Development (Malawi) et le Jesuit Centre for Faith and Justice (Irlande), qui ont travaillé ensemble pour sensibiliser et exercer une action de plaidoyer au sujet de ces problématiques climatiques vitales, en amont et pendant la COP29.



Bonne découverte !

INTENTIONS DE PRIÈRE UNIVERSELLE

POUR LES DIMANCHES

DIMANCHE 3 NOVEMBRE



Dieu d'amour, tu nous appelles à t'aimer de tout notre coeur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. À l'approche de la COP29, aide-nous à considérer ceux qui souffrent des catastrophes climatiques comme nos prochains, et guide les délégués pour qu'ils agissent avec amour pour les plus vulnérables. Puissions-nous prendre soin de ta création, en la protégeant pour les générations futures, et que toutes les décisions soient enracinées dans l'amour les uns pour les autres et pour la terre, qui est un don que tu nous fais. Prions le Seigneur.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE



Seigneur, aujourd'hui dans l'Évangile, tu nous invites à contempler ton Esprit d'amour dans l'humble don d'une pauvre veuve. Accorde-nous, et accorde à tous les négociateurs de la COP 29, la grâce de pouvoir ralentir et contempler les petits détails de ta création. Que cette contemplation donne à notre humanité commune le sens de ton amour quotidien pour nous. Et que les négociateurs de la COP29 trouvent dans cette source profonde d'amour le courage de s'aimer les uns les autres, même si cela signifie que les plus puissants doivent perdre une partie de leur pouvoir. Prions le Seigneur.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE



(Journée mondiale des pauvres)

Dieu de toute création, alors que la COP29 se déroule en Azerbaïdjan, nous prions en communion avec tous les peuples de la Terre pour que les décisions des responsables politiques réunis là-bas profitent à toutes les espèces que tu as créées, et pas seulement aux bénéficiaires privés. Que ces responsables soient conscients de la souffrance des communautés pauvres, de la dévastation des écosystèmes et du danger du changement climatique, et qu'ils soient remplis de ta miséricorde pour guérir l'héritage catastrophique que nous laissons aux générations futures. Prions le Seigneur.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE



(Fête du Christ Roi de l'Univers)

Du 11 au 22 novembre, la COP 29 s'est tenue à Bakou, en Azerbaïdjan. Prions pour que le Christ, souverain roi de la terre, touche les coeurs, les esprits et les mains des dirigeants mondiaux qui ont participé à ce rassemblement. Puissent les décisions prises et les décisions reçues lors de la conférence conduire à des changements substantiels en faveur de la justice climatique mondiale. Et que nos propres prières et actions continuent à y contribuer. Prions le Seigneur.

11 NOVEMBRE: SESSION D'OUVERTURE

LAUDATE DEUM, 60

Espérons que ceux qui participeront à la Conférence seront des stratèges capables de penser au bien commun et à l'avenir de leurs enfants, plutôt qu'aux intérêts circonstanciels de certains pays ou entreprises. Puissent-ils montrer ainsi la noblesse de la politique et non sa honte. Aux puissants, j'ose répéter cette question : « Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera le souvenir de son incapacité à intervenir lorsqu'il était urgent et nécessaire de le faire ? ».

«Aux puissants, j'ose répéter cette question : « Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera le souvenir de son incapacité à intervenir lorsqu'il était urgent et nécessaire de le faire ? »... Que dire d'autre ?

Aujourd'hui, nous disposons des connaissances scientifiques qui nous donnent une image claire de la catastrophe dans laquelle nous nous engageons. Nous pouvons toujours chercher plus d'informations et trouver des résultats plus alarmistes. Mais en avons-nous vraiment besoin ?

Aujourd'hui, nous disposons des solutions techniques pour résoudre les problèmes, pour décarboner notre économie, pour nourrir le monde dans le respect de la création, pour diminuer notre consommation d'énergie, pour construire des économies circulaires. Nous pouvons toujours trouver des solutions plus efficaces et développer de nouveaux produits. Mais la R&D est-elle la première chose dont nous avons besoin ?

Aujourd'hui, nous disposons des moyens financiers nécessaires pour faire face à la crise planétaire que certains appellent « Anthropocène - l'âge géologique de l'humanité ». Des milliards de dollars, d'euros, de livres et de yens sont en circulation, peut-être pas au meilleur endroit, mais nous disposons des connaissances financières nécessaires pour concevoir des mesures d'incitation afin d'aider cet argent à se diriger là où il faut. Bien sûr, cela entraînera des pertes financières pour certaines personnes, entreprises et nations parmi les plus riches. Mais avons-nous vraiment besoin de nouvelles études sur les nouveaux outils financiers « verts » ?

Aujourd'hui, nous disposons des récits qui peuvent nourrir notre imagination commune et nous inviter à adopter un mode de vie simple et heureux. Chacun d'entre nous peut accéder à la sagesse des peuples autochtones. Chacun d'entre nous peut entrer en contact avec des éco-communautés prospères, tant laïques que religieuses. Chacun peut accéder à des histoires, des films, des peintures et des musiques qui soutiennent la vie au lieu de promouvoir sa destruction. Nous aurons d'autres rêves et certains d'entre nous pourront leur donner corps dans leur art. Mais pour l'instant, devons-nous attendre d'autres rêves ? Non. Ou, pour être plus précis, ce n'est pas la première priorité.

Aujourd'hui, ce qui nous manque, c'est le courage politique. Nous sommes bloqués par des personnes, des entreprises et des pays puissants. Ils ont le pouvoir et ils ont peur de le perdre. Ils ne peuvent pas imaginer un monde où plus vous partagez le pouvoir, plus nous en gagnons tous. Ils ne comprennent pas la force de la coopération. Je me joins donc totalement à l'exhortation directe et forte du pape François à tous les VIP de notre race humaine : « En conscience, et en pensant aux enfants qui paieront pour les dommages causés par leurs actions, la question du sens se pose inévitablement : "Quel est le sens de ma vie ? Quel est le sens de mon passage sur cette terre ? Et quel est le sens ultime de tout mon travail et de tous mes efforts ?" ».

« À Toi le royaume,
la puissance et la
gloire maintenant
et à jamais. »

AMEN

12 ET 13 NOVEMBRE: SOMMET DES LEADERS MONDIAUX POUR L'ACTION CLIMATIQUE

12 novembre

LAUDATE DEUM 69

J'invite chacun à accompagner ce chemin de réconciliation avec le monde qui nous accueille, et à l'embellir de sa contribution, car cet engagement concerne la dignité personnelle et les grandes valeurs. Toutefois, il faut être sincère et reconnaître que les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale.

La nécessité de prendre des décisions politiques est évidente. Je prie vraiment du fond du coeur, de toutes mes forces, de toute ma chair terrestre et de tout mon souffle spirituel pour que ce « Sommet mondial pour l'action climatique » soit ce qu'il prétend être : un sommet pour l'ACTION.

Mais alors que les négociations commencent aujourd'hui, j'aimerais partager avec vous, et avec les négociateurs, des actions qui sont déjà en cours et qui me réjouissent : des actions que je connais de là où je parle, de mon écocentre spirituel jésuite en France. Permettez-moi de rendre grâce au Seigneur en partageant avec vous trois actions et sources d'espoir, petites mais bien réelles.

Il y a neuf mois, j'ai reçu un rapport d'une ONG naturaliste dont nous sommes partenaires. Ce rapport était basé sur des observations au sol de deux types d'animaux : les chauves-souris et les sauterelles. En lisant les noms des 16 espèces de chauves-souris qui volent autour de nous la nuit, et des 27 espèces de sauterelles qui sautent dans nos pâturages, j'ai été profondément ému. Cette série de noms, leur extravagance, leur diversité, leur richesse devenait soudain une prière, un chant. Une véritable litanie. Et tout cela parce que pendant les 100 dernières années, en tant que centre spirituel, nous n'avons rien fait sur la terre, nous l'avons simplement laissée être une source de contemplation de Dieu. Je prie donc pour que l'ACTION résonne pour nous, les humains, comme une invitation à l'ACTION NON DESTRUCTRICE. Puisseons-nous laisser la création simplement être. Puisseons-nous laisser de la place aux autres créatures, nos frères et soeurs, dans notre maison commune.

Il y a six mois, nous avons décidé d'agir fortement sur notre alimentation. Nous sommes passés d'un fournisseur industriel 100 % externe à une coopérative agricole biologique 100 % locale. Six mois plus tard, nous y travaillons toujours. Il faut encore agir. Mais l'action a porté ses fruits. La nourriture est meilleure, il suffit de lire les commentaires des retraitants. Les relations avec les producteurs locaux se développent. La semaine dernière, l'un de nos boulangers locaux est venu nous aider parce que nous avions besoin de volontaires pour remplacer le personnel de cuisine pendant une journée. Et chaque jour, lorsque je porte ma fourchette à ma bouche, je peux vraiment bénir Dieu pour le don de la vie par le biais d'une alimentation durable et soutenable. Je prie donc pour que l'ACTION soit fortement développée pour soutenir l'agroécologie et les systèmes alimentaires durables dans le monde entier. Puisseons-nous tous partager le don de la vie de Dieu chaque jour par le simple fait de manger.

La semaine dernière, nous avons accueilli des volontaires pour un « atelier en plein air » d'une journée, comme nous le faisons toutes les deux semaines. Parmi les participants, certains viennent de l'ONG Jesuit Refugee Service. À la fin de la journée, nous avons pris un moment de silence et nous avons tous partagé un trésor de la journée. L'un des réfugiés a déclaré : « C'est comme si j'étais chez moi. Il y a la terre. Il y a des amis. Il y a l'Esprit ». C'était si simple. Et si puissant. Je prie donc pour que l'ACTION apporte à chacun d'entre nous la terre, les amis et l'Esprit.

Seigneur, Nous avons désespérément besoin d'action. Nous devons joindre le geste à la parole en matière de conversion écologique. À l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Nous avons vraiment besoin que la COP 29 passe à l'action. Nous te prions donc : Envoie ton Esprit à tous les négociateurs à Bakou. Qu'ils soient audacieux et créatifs, et que nous nous joignons tous à eux pour agir fermement et rapidement. Nous te demandons cette grâce avec confiance parce que si nous regardons autour de nous, nous voyons déjà des actions en cours, nous voyons des personnes de bonne volonté, nous voyons que même si le coeur humain est malade, il est aussi capable de recevoir ta grâce. Et ta grâce est notre espérance. **Amen.**

13 novembre

LAUDATE DEUM 44-52

LD 44. Depuis des décennies, les représentants de plus de 190 pays se réunissent régulièrement pour aborder la question du climat. [...] LD 52. Aujourd'hui, nous pouvons continuer à affirmer que « les accords n'ont été que peu mis en œuvre parce qu'aucun mécanisme adéquat de contrôle, de révision périodique et de sanction en cas de manquement, n'a été établi. Les principes énoncés demandent encore des moyens, efficaces et souples, de mise en œuvre pratique ».

Alors que les dirigeants mondiaux se réunissent pour faire part de leurs progrès dans la mise en œuvre des principaux accords sur le climat, le pape François nous invite à prendre conscience que nous avons besoin de davantage que de bonne volonté et d'engagements volontaires. Pour que les traités se transforment en actions généralisées, ils doivent être reconnus comme de véritables obligations par les pays qui ont initialement signé ces accords. Et, en tant que tels, ils doivent être soutenus par des mécanismes solides garantissant leur respect, y compris des sanctions. Dans le cas contraire, leur mise en œuvre risque d'être considérée comme facultative, soumise aux impératifs politiques locaux.

Ce point de vue sur la politique internationale peut sembler pessimiste et, dans un certain sens, il l'est. L'urgence de la situation exige que des mesures sérieuses soient prises. Mais c'est aussi un appel à une nouvelle vision des relations internationales, dans laquelle les États et les nations ne placent pas leur intérêt national ou leur fierté au-dessus du bien commun de toute l'humanité. Pour relever le défi mondial du changement climatique, nous avons besoin d'une communauté de nations unies par des règles communes, et pas seulement d'un rassemblement d'États ayant toujours leurs intérêts à l'esprit.

Il s'agit certainement d'un appel à la conversion pour de nombreux dirigeants et représentants politiques. Leur loyauté va aux personnes qu'ils servent. Mais ils doivent comprendre que le bien-être de leur peuple exige une action à l'échelle de l'humanité tout entière.

Cette action ne sera pas uniquement déterminée par leurs propres opinions, mais par une compréhension commune de ce qui doit être fait. Un tel dialogue exige de l'humilité, une volonté d'écouter et de faire des compromis. Ils ne peuvent plus se considérer comme des juges décidant en toute indépendance de ce qui doit être fait, sans avoir de comptes à rendre à personne.

Il ne s'agit pas seulement d'un appel aux dirigeants. Si les nations et les États sont souvent considérés comme égoïstes par nature, c'est parce que l'on suppose que les électeurs puniront les dirigeants qui vont à l'encontre de l'intérêt national. Sommes-nous tous prêts à réfléchir au type de sacrifices ou d'efforts qui pourraient être légitimement acceptés par nos pays ? Réfléchissons-nous également de façon sérieuse à la manière dont ces engagements devraient être mis en pratique équitablement dans notre pays, en protégeant les plus pauvres et les plus faibles d'entre nous ?

Seigneur, nous te prions :

Envoie ton Esprit aux dirigeants réunis en ce jour. Renforce leur détermination à rechercher le bien commun, aide-les à écouter humblement, ouvre leur intelligence pour réfléchir à ce qu'ils entendent et donne-leur la force d'agir en conséquence. Aide-les à s'éloigner d'une vision limitée et partielle du bien commun, pour embrasser pleinement une vision où toutes les nations, communautés et personnes sont également importantes et précieuses, à la lumière de ton propre amour pour chaque homme et chaque femme.

Amen.

14 NOVEMBRE: FINANCE, INVESTISSEMENT ET COMMERCE

LAUDATO SI', 54

La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Il y a trop d'intérêts particuliers, et très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information pour ne pas voir affectés ses projets. En ce sens, le Document d'Aparecida réclame que « dans les interventions sur les ressources naturelles ne prédominent pas les intérêts des groupes économiques qui ravagent déraisonnablement les sources de la vie ». L'alliance entre l'économie et la technologie finit par laisser de côté ce qui ne fait pas partie de leurs intérêts immédiats. Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner.

La conversion écologique implique non seulement la consommation courante (comme la réduction de la température de chauffage en hiver), mais aussi les investissements (comme l'isolation des maisons, le changement de chaudière). Il est essentiel de faire les bons investissements aujourd'hui. Installer une chaudière à gaz, construire une centrale électrique au charbon ou forer un puits de pétrole aujourd'hui, c'est engager l'avenir dans la mauvaise direction, sans retour en arrière possible avant longtemps. Ces équipements devront fonctionner pendant des décennies pour couvrir les coûts d'amortissement, avant d'être remplacés par des équipements plus écologiques.

C'est pourquoi les ressources financières ne doivent plus être consacrées à des projets liés aux combustibles fossiles. Elles doivent être utilisées pour des projets respectueux de l'environnement, et ce dès maintenant. L'isolation des bâtiments où il fait froid en hiver, l'installation de centrales de production d'électricité renouvelable, la conversion des processus de production pour éliminer le recours aux combustibles fossiles, etc. nécessitent des investissements considérables, et des financements publics et privés doivent y être consacrés.

Enfin, et c'est l'enjeu de la COP actuelle, compte tenu de la responsabilité des pays industrialisés dans le niveau élevé des gaz à effet de serre, et de leur capacité à mobiliser des ressources financières, ils doivent augmenter significativement leur participation au fonds international pour aider les pays du Sud à financer leur reconversion et, malheureusement désormais, à faire face aux dégâts causés par le changement climatique.

Seigneur, aide chacun d'entre nous à être attentif à la nécessité de préserver l'environnement lors des décisions qui engagent l'avenir. Que tous ceux qui ont un pouvoir de décision dans le monde de la finance puissent réellement discerner et choisir les projets d'investissement qui préserveront l'environnement et conduiront ainsi nos sociétés au respect de la Création.

Seigneur, inspire les délégués de la COP 29 pour qu'ils se mettent d'accord sur un fonds suffisamment important pour aider à financer la transition écologique dans les pays défavorisés, dans un esprit de responsabilité et de solidarité.
Amen.

15 NOVEMBRE: ÉNERGIE, PAIX, ASSISTANCE ET RECONSTRUCTION

LAUDATO SI' 57 & LAUDATE DEUM 54

Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles. La guerre produit toujours de graves dommages à l'environnement comme à la richesse culturelle des populations, et les risques deviennent gigantesques quand on pense aux armes nucléaires ainsi qu'aux armes biologiques. (...) Cette Conférence peut être un tournant si elle démontre que tout ce qui a été fait depuis 1992 était sérieux et en valait la peine, sans quoi elle sera une grande déception et mettra en péril tout le bien qui a pu être accompli jusqu'à maintenant.

La Chine, les États-Unis, l'Inde, l'Union européenne, la Russie et le Brésil sont les principaux émetteurs de gaz à effet de serre dans le monde en 2023. Ensemble, ils représentent 62,7 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Nous savons que le pétrole contribue au changement climatique et à d'autres problèmes environnementaux, alors pourquoi continuons-nous à l'utiliser ? Pourquoi n'arrêtons-nous pas tout simplement ? À l'échelle mondiale, il existe un certain nombre de raisons, depuis les entreprises de combustibles fossiles qui pendant des années ont nié le problème, jusqu'aux décideurs politiques qui hésitent à mettre en oeuvre les politiques nécessaires pour imposer un véritable changement. Il existe encore trop peu d'alternatives en matière de transport ou de sources d'énergie propres, ou elles sont trop chères en raison du manque d'investissement. Pour minimiser l'impact du changement climatique, il faut remodeler une industrie de plusieurs milliards de dollars qui est au coeur de l'économie et de la vie des gens. Ces décisions sont particulièrement difficiles à prendre pour les responsables politiques, qui ont tendance à se concentrer sur des politiques dont les avantages immédiats et locaux sont visibles pour les électeurs. Il faut réclamer des mesures juridiques réglementant les sources d'énergie en fonction de l'intérêt commun plutôt que des profits privés. C'est pourquoi la pression exercée sur leurs gouvernements par les organisations de terrain à but non lucratif et par les mouvements environnementaux et sociaux est la clé du changement.

Si les marchés libres et la croissance économique ont plus de pouvoir que les lois et les traités internationaux, la conséquence est l'augmentation du changement climatique dû aux émissions de gaz à effet de serre, la destruction des communautés pauvres et des écosystèmes qui n'ont pas les moyens de se protéger des conditions météorologiques extrêmes ou des entreprises technocratiques, et une guerre mondiale pour le peu de ressources restantes est garantie. La paix n'est pas l'absence de guerre, mais la présence de la justice. Et la justice doit être bâtie sur l'équité - et non sur l'égalité -, en fournissant à chaque personne les ressources et les opportunités nécessaires pour atteindre le minimum requis pour vivre dans la dignité. Diminuer la consommation, changer nos habitudes pour être plus sains et moins polluants, taxer et légiférer sur les habitudes néfastes des riches peuvent contribuer à cette justice environnementale et nous conduire tous vers une convalescence progressive.

Dieu de miséricorde,

Tu as offert à toutes les créatures une planète étonnante, riche en biodiversité et en possibilités.

Tiens-nous à l'écart des mensonges de la croissance sans fin.

Nous te demandons de pouvoir être conscients que nous partageons la vie avec toutes les espèces, d'apprendre les temps et les saisons, la patience de la nature, l'utilisation raisonnable de l'énergie pour vivre et construire la paix,

de ne pas accumuler ni désirer des biens matériels, de ne pas chercher les compétitions ou la guerre.

Puissent nos décisions en tant qu'êtres humains soulager la vie future sur Terre.

Amen.

16 NOVEMBRE: SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION, DIGITALISATION

LAUDATO SI 102 & 114

« La science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu ». La science et la technologie ne sont pas neutres, mais peuvent impliquer, du début à la fin d'un processus, diverses intentions et possibilités, et elles peuvent se configurer de différentes manières. Personne ne prétend vouloir retourner à l'époque des cavernes, cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane.

La science et la technologie nous offrent des solutions puissantes pour lutter contre le changement climatique, mais elles présentent également des risques importants. Les tissus à énergie solaire, par exemple, peuvent recharger notre téléphone ou notre ordinateur portable à la lumière du soleil. De même, des chercheurs ont trouvé des moyens pour produire de l'électricité à partir de gouttes de pluie, une seule goutte pouvant alimenter 100 ampoules LED. Pourtant, la technologie a un coût : l'empreinte carbone numérique a atteint 4 % des émissions mondiales en 2020, en raison de la fabrication et de l'alimentation des appareils et des centres de données, en particulier pour l'intelligence artificielle.

Nous vivons à une époque où la technologie fait partie intégrante de tous les aspects de notre vie. Pour beaucoup d'entre nous, elle n'est plus un luxe mais une nécessité. En réfléchissant aux 20 dernières années, j'ai été étonné de voir à quel point ma propre vie est devenue de plus en plus dépendante de la technologie - en particulier dans mon ministère où j'utilise la technologie pour étudier l'impact du changement climatique. Cependant, j'ai également réalisé que la technologie, bien qu'utile, peut nous éloigner de liens plus profonds. Elle peut nous isoler les uns des autres et du monde naturel, nous rendant plus égoïstes. L'utilisation abusive de la technologie ne conduit pas seulement au gaspillage numérique et aux cyber-risques, mais peut nous éloigner des relations humaines et de notre environnement, faisant de nous des esclaves de la technologie. Nous devons être attentifs, équilibrer notre utilisation de la technologie tout en nourrissant ce qui compte vraiment : nos relations avec Dieu, avec les autres et avec la création.

Créateur aimant,

Guide-nous pour que nous utilisions les dons de la science et de la technologie avec prudence et responsabilité.

Puissent nos innovations servir la justice, nourrir la création et renforcer nos liens les uns avec les autres. Aide-nous à protéger la terre, à honorer son équilibre et à utiliser nos connaissances pour aider les plus vulnérables.

Accorde-nous des cœurs qui recherchent l'harmonie et la sagesse, afin que nous puissions utiliser la technologie non pas pour nous aliéner, mais pour construire des relations et favoriser la paix, alors que nous travaillons à un monde plus compatissant et plus durable.

Amen.

17 NOVEMBRE: JOUR DE REPOS

LAUDATO SI', 237

Le dimanche, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la résurrection, le "premier jour" de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu ». De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens.

Aujourd'hui est une journée de pause à la COP. Il est évident que les participants seront toujours à pied d'œuvre, faisant le point sur le travail des jours précédents et préparant les jours suivants. Cependant, cet instant de calme relatif est le moment idéal pour prendre du recul et adopter une approche plus contemplative. C'est l'occasion de réfléchir à la manière dont nous pouvons profiter du monde qui nous est donné, non pas en termes de consommation, mais en termes de contemplation.

Nous avons trop l'habitude de considérer le monde comme un terrain de jeu pour la créativité humaine, comme une toile vierge qui n'attend que nous. Souvent, avec les meilleures intentions du monde, il peut être tentant de regarder le monde en pensant : "Que puis-je faire de ces ressources, de toute cette richesse pour en faire profiter ma communauté, ma famille, moi-même ?" Nous sommes parfois impressionnés par la beauté de la nature, mais la valeur de ce que la terre nous offre dans notre environnement quotidien est si facilement réduite à sa seule utilité. Arrêter nos actions, notre travail pendant un petit moment est vital pour porter un autre regard sur ce qui nous entoure. Pour voir réellement la valeur de ce qui nous a été donné. Cette valeur n'est pas réductible à son utilité. Elle provient aussi de sa beauté, de sa diversité, de sa capacité à soutenir la vie de tant de manières différentes. Nous le savons, intellectuellement, mais cela ne peut descendre dans notre cœur que si nous avons le temps de l'absorber de manière contemplative. Nous devons passer du temps à regarder, à chercher ce qui est beau, ce qui est bon autour de nous, pour continuer à valoriser la beauté et la bonté. Cela n'est pas sans lien avec la nécessité de soigner notre relation avec Dieu. Si nous n'apprécions pas pleinement ses dons, comment pouvons-nous être vraiment reconnaissants pour le monde qu'il nous a donné ? Et si nous ne sommes pas reconnaissants, comment pourrions-nous respecter à la fois les dons et le donateur ? Il existe de nombreuses raisons de relever les défis environnementaux actuels. Au minimum, il peut s'agir d'une question d'auto-préservation. Mais, en tant que chrétiens, y a-t-il une raison plus impérieuse que de préserver le don que nous avons reçu, et non une version défigurée de celui-ci ?

Seigneur, nous te prions :

Donne-nous le désir et la possibilité de nous arrêter de temps en temps au cours de nos journées bien remplies, pour mieux contempler et apprécier les nombreux dons que nous avons reçus de toi, en particulier la terre qui nous porte et nous nourrit.

Aide-nous à grandir dans la gratitude et le respect face à la beauté et à la bonté de ta création. Aide-nous aussi à partager ces sentiments avec ceux qui nous entourent.

Et en ce jour particulier, inspire et guide tous ceux qui réfléchissent aux jours à venir, afin qu'ils alignent leurs désirs sur ton propre rêve pour le monde. Amen.

18 NOVEMBRE: "DÉVELOPPEMENT HUMAIN, ENFANTS ET JEUNESSE, SANTÉ, ÉDUCATION"

LAUDATO SI', 210

L'éducation environnementale (...) tend à inclure une critique des "mythes" de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles), fondés sur la raison instrumentale ; elle tend également à s'étendre aux différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu. L'éducation environnementale devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquiert son sens le plus profond. (...)

Beaucoup d'entre nous ont été profondément marqués par leur éducation et par la culture de notre société, dans une relation déséquilibrée, consumériste et utilitaire avec l'environnement. L'encyclique Laudato si', en particulier au chapitre 6, nous invite à entrer dans une nouvelle culture, celle de l'amitié avec les éléments de la Création, ce qui exige, entre autres, un changement de nos modes de vie. En cultivant le goût de la sobriété heureuse, nous pourrions vivre et témoigner de cette autre culture, nous pourrions transmettre une autre forme d'éducation qui formera les générations futures à vivre dans le respect de l'environnement et dans la joie.

Seigneur,

Aide-nous à vivre et à promouvoir un autre mode de vie et de société, par notre propre conversion et par notre participation à l'éducation. Dans les bouleversements induits par la transition écologique et le changement climatique, aide nos sociétés à prendre soin de tous, afin que chacun puisse apporter sa contribution.

Amen.

La COP 29 est placée sous le signe du changement climatique et de la limitation des émissions de gaz à effet de serre. Avec cette journée "Développement humain-Enfants et jeunes-Santé-Éducation", on aborde le défi de la transmission des compétences nécessaires à la construction d'une nouvelle société, et à l'accompagnement des bouleversements sociaux qu'implique la transition. Mais au cœur de tout cela, il y a la question fondamentale de l'éducation et du développement humain, en phase avec la conversion écologique personnelle qui doit être menée par chacun, petit ou grand, simple consommateur ou dirigeant économique et politique.

19 NOVEMBRE: ALIMENTATION, AGRICULTURE ET EAU

LAUDATO SI' 28, 31, 50 & 129

L'eau potable et pure représente une question de première importance, parce qu'elle est indispensable pour la vie humaine comme pour soutenir les écosystèmes terrestres et aquatiques. (...) Une grande pénurie d'eau provoquera l'augmentation du coût des aliments comme celle du coût de différents produits qui dépendent de son utilisation. (...) Nous savons qu'on gaspille approximativement un tiers des aliments qui sont produits, et « que lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre ». (...) Il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets, que ce soit sur de petites parcelles agricoles, vergers, ou grâce à la chasse, à la cueillette et la pêche artisanale, entre autres. Les économies d'échelle, spécialement dans le secteur agricole, finissent par forcer les petits agriculteurs à vendre leurs terres ou à abandonner leurs cultures traditionnelles.

L'alimentation, l'eau et l'agriculture sont au cœur de la crise mondiale à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. En 2023, environ 733 millions de personnes souffriront de la faim, tandis qu'entre 713 et 757 millions seront sous-alimentées. Paradoxalement, les taux d'obésité augmentent également, ce qui met en évidence les inégalités criantes en matière d'accès à la nourriture. La pénurie d'eau touche 4 milliards de personnes, 80 % des eaux usées n'étant pas traitées, ce qui pollue des ressources vitales. La crise climatique aggrave la situation, puisque 9 catastrophes climatiques sur 10 sont liées à l'eau, entraînant des sécheresses intenses, des inondations et la fonte des glaciers. L'agriculture à petite échelle reste cruciale, car elle assure une grande partie de la sécurité alimentaire mondiale. Si les grandes exploitations peuvent être plus productives en termes de rendement par travailleur, l'agriculture durable à petite échelle, avec des polycultures, peut produire plus de nourriture par surface. Il est essentiel de soutenir ces systèmes, car ils favorisent la biodiversité et la résilience tout en offrant une alternative durable aux pratiques à forte consommation d'énergie qui dominent l'agriculture mondiale aujourd'hui.

Le rétablissement de cet équilibre est essentiel pour garantir nos besoins futurs en eau et en nourriture. La question clé que nous devons nous poser est la suivante : comment pouvons-nous remédier aux inégalités croissantes ? La crise de l'alimentation et de l'eau touche tout le monde, mais ce sont les pauvres et les personnes vulnérables des pays en développement qui souffrent le plus. Ce sont également eux qui subissent les pires conséquences de la crise climatique. Dans mon propre État, en Inde, nous avons constaté une forte augmentation des décès et des problèmes de santé dus à la contamination de l'eau, et Bangalore a connu l'une de ses pires crises de l'eau cet été. Ces expériences personnelles me poussent à remettre en question ceux qui nient le changement climatique. J'ai vu des agriculteurs perdre leurs récoltes à cause des inondations et, la même année, lutter contre un sol desséché et craquelé à cause de la sécheresse. Comment pouvons-nous faire face à des catastrophes climatiques aussi rapides qui plongent les pauvres dans l'incertitude ? N'est-il pas temps d'adopter de meilleures politiques mondiales et régionales pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et partager les ressources plus équitablement ? N'est-il pas de notre responsabilité d'arrêter de gaspiller la nourriture et l'eau, de nous préoccuper des luttes des agriculteurs ? Nos représentants élus ne devraient-ils pas s'élever au-dessus de la politique pour restaurer la terre et ses ressources ? Et les chefs d'entreprise ne devraient-ils pas aller au-delà de la recherche du profit pour garantir la santé de la planète aux générations futures ? À quoi servira-t-il aux riches de contempler une terre stérile depuis une planète Mars sans vie ?

Cher Père de tous,

Donne-nous des cœurs pour prendre soin, partager et nourrir les uns les autres et la terre.

Aide-nous à comprendre qu'en partageant, nous trouvons du profit ; en soignant, nous recevons des soins ; et en nourrissant, nous sommes nourris.

Que nos cœurs soient à l'écoute des cris de la terre et des cris des pauvres, nous guidant pour prendre des décisions responsables qui favorisent une planète saine et équitable. Amen.

20 NOVEMBRE: URBANISATION, TRANSPORT, TOURISME

LAUDATO SI', 151

Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel et des signalisations urbaines qui accroissent notre sens d'appartenance, notre sensation d'enracinement, notre sentiment d' "être à la maison", dans la ville qui nous héberge et nous unit. Il est important que les différentes parties d'une ville soient bien intégrées et que les habitants puissent avoir une vision d'ensemble, au lieu de s'enfermer dans un quartier en se privant de vivre la ville tout entière comme un espace vraiment partagé avec les autres. Toute intervention dans le paysage urbain ou rural devrait considérer que les différents éléments d'un lieu forment un tout perçu par les habitants comme un cadre cohérent avec sa richesse de sens. Ainsi les autres cessent d'être des étrangers, et peuvent se sentir comme faisant partie d'un "nous" que nous construisons ensemble. Pour la même raison, tant dans l'environnement urbain que dans l'environnement rural, il convient de préserver certains lieux où sont évitées les interventions humaines qui les modifient constamment.

Les villes seront confrontées à d'énormes défis à l'avenir. Elles devront non seulement faire face à l'urbanisation

galopante et accueillir la majeure partie des migrations induites par le climat, mais aussi s'adapter au changement climatique et transformer leurs systèmes de transport, de chauffage et bien d'autres encore. Les villes sont des laboratoires vivants du changement.

Dans ce contexte, j'aime l'insistance du pape François sur les lieux d'appartenance qui dépassent le voisinage immédiat, qui ouvrent nos coeurs aux étrangers et aux créatures non humaines.

Connaissez-vous de tels lieux où vous vous êtes immédiatement

senti "chez vous" dans une ville ? Des lieux où les rencontres se font naturellement, où les plantes et les animaux s'épanouissent ? N'y a-t-il pas une chance, après des décennies de séparation des gens les uns des autres et de la nature, de transformer les villes en créant et en entretenant des lieux communs aussi beaux ? Les lieux sont importants, ils peuvent contribuer à des relations plus profondes avec nous-mêmes, avec d'autres humains et créatures, avec Dieu ; ou ils peuvent faire du mal et nous enfoncer dans le mythe erroné de la séparation.

Dieu de la vie,

nous venons d'un jardin terrestre et nous sommes appelés à vivre plus tard dans une cité céleste.

Nous te le demandons :

Fais que nous réconcilions notre origine avec notre destinée en créant de nombreuses cités-jardins dont tu as rêvé lorsque tu nous as appelés à la vie.

Ne laisse pas la froide rationalité technique tout contrôler mais que ta Sagesse se faufile secrètement dans les rues et les bâtiments comme des fleurs qui brisent les murs de béton.

Aide-nous à créer des lieux d'appartenance dans nos villes et nos paysages et donne aux dirigeants mondiaux réunis à la COP 29 le courage de contribuer à un avenir commun positif pour nous tous - nous, êtres humains étonnamment diversifiés unis à nos frères et soeurs non humains. **Amen.**

21 NOVEMBRE: NATURE ET BIODIVERSITÉ, PEUPLES INDIGÈNES, ÉGALITÉ DES SEXES, ZONES OCÉANIQUES ET CÔTIÈRES

LAUDATO SI', 146

il est indispensable d'accorder une attention spéciale aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles. Elles ne constituent pas une simple minorité parmi d'autres, mais elles doivent devenir les principaux interlocuteurs, surtout lorsqu'on développe les grands projets qui affectent leurs espaces. En effet, la terre n'est pas pour ces communautés un bien économique, mais un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour soutenir leur identité et leurs valeurs. Quand elles restent sur leurs territoires, ce sont précisément elles qui les préservent le mieux.

Il existe une interdépendance entre toutes les choses créées. Nous pouvons trouver, d'une part, une force vitale profonde et divine dans toute la création, qui unit chaque être dans l'harmonie. D'autre part, nous pouvons également reconnaître les mêmes schémas dans toutes les oppressions : domination sur le reste des espèces (spécisme), domination sur les femmes (systèmes patriarcaux), domination sur les écosystèmes vulnérables (exploitation et extinction), domination sur les peuples indigènes (ethnocide et destruction culturelle), domination sur les soi-disant "ressources nationales" (paradigme technocratique), domination sur les habitats menacés tels que les océans et les zones côtières (pollution, acidification, changement climatique), etc. Les liens communs sont des liens de domination - le contrôle des égaux et des environnements comme s'ils avaient une dignité inférieure -, méprisant leur droit à vivre et à profiter de la création de Dieu. Il semble que notre ego avide soit la cause de toutes les dominations, et le fait de concentrer son attention et ses efforts sur le bien-être de toutes les créatures, plutôt que sur des désirs privés ou des objectifs compétitifs, pourrait constituer une carte spirituelle de base pour l'écoconversion.

La transformation des disharmonies "technicisées" actuelles en harmonies vivifiantes nécessite une réflexion. Par exemple, lorsque l'industrie moderne se heurte aux modes indigènes de relation avec la Terre, "les connaissances holistiques des femmes en matière de sylviculture, d'agriculture, de transformation des aliments, de sols et de systèmes hydriques sont [aujourd'hui] délégitimées et remplacées par des connaissances réductionnistes.

La destruction écologique de la nature va donc de pair avec la destruction intellectuelle du savoir et de l'expertise [holistique] des femmes indigènes" (Shiva, 1988). Au-delà d'une éventuelle approche écoféministe, l'approche écomaternaliste (Cheelo Siwila, 2014) intègre notre sensibilité bienveillante, non violente et connectée pour les marginalisés et les opprimés de la création, non seulement en tant que rôle biologique du genre - les femmes -, mais aussi en tant que construction sociale nécessaire du mode de vie de toute l'humanité. Ainsi, la relation femme-terre ne découle pas de son essence - avec la possibilité d'être également abusée - mais d'une manière maternelle et bienveillante d'être des femmes et des hommes pour chaque "autre". C'est le début d'une croissance spirituelle, du Royaume de Dieu dans lequel l'attention mutuelle favorisera de nouveaux types de relations et de modes de vie.

O Dieu, Mère de l'univers,
Tu écoutes l'appel des personnes vulnérables. Nous te remercions pour l'étonnante diversité de formes et de couleurs, de vies et de réseaux, d'écosystèmes et de capacités que tu as déployée dans notre cosmos. Donne-nous le sens et le regard pour apprécier chaque être comme notre frère et notre soeur. Accorde-nous la compassion nécessaire pour protéger toute faiblesse, pour renforcer tout bien commun pour notre maison commune.
Amen.

22 NOVEMBRE : SESSION DE CLÔTURE

LAUDATE DEUM, 70-71

Mais, ce qui compte est une chose moins quantitative : rappeler qu'il n'y a pas de changement durable sans changement culturel, sans maturation du mode de vie et des convictions des sociétés, et il n'y a pas de changement culturel sans changement chez les personnes. L'effort des ménages pour polluer moins, réduire les déchets, consommer avec retenue, crée une nouvelle culture. [...] Nous remarquons donc que, même si cela n'a pas immédiatement un effet quantitatif notable, cela aide à mettre en place de grands processus de transformation qui opèrent depuis les profondeurs de la société.

C'est le dernier jour prévu de la conférence et c'est peut-être le moment de se réjouir de ce qui a été accompli. C'est aussi probablement le moment de la déception, car il n'est pas réaliste d'attendre de la COP29 qu'elle soit à la hauteur des défis auxquels l'humanité et le monde sont confrontés. Face à ces émotions et pensées contradictoires, nous devons nous tourner vers demain et réfléchir à notre ligne de conduite. Il est certain qu'après dix jours de sommet, nous sommes plus conscients que jamais que nos dirigeants politiques sont soumis à de nombreuses sources d'influence, dont beaucoup ne sont pas orientées vers le bien commun ou l'action positive. Pour que les accords soient correctement et honnêtement mis en oeuvre, la société civile doit demander des comptes aux responsables politiques et aux fonctionnaires. Quel est mon rôle dans le maintien de cette pression pour les années à venir, quels sont mes outils, qui sont mes alliés ?

Mais nous pouvons aussi utiliser la nouvelle conscience développée au cours de ces journées pour remettre en question nos vies et nos pratiques. Comment mieux aligner ma vie, mes pratiques avec mes aspirations ?

Comme le suggère le pape François, nos actions, aussi limitées soient-elles, sont une porte d'entrée possible vers une autre culture, une autre manière d'être collectivement en relation avec le monde. Pouvons-nous insuffler un nouveau dynamisme à nos vies, faire d'aujourd'hui un nouveau départ ? Pouvons-nous donner un nouveau sens à nos petits gestes écologiques quotidiens, les transformer en signes du monde meilleur auquel nous aspirons ?

Seigneur, nous te prions :

Donne-nous un coeur reconnaissant et optimiste, pour accueillir et intégrer les progrès qui pourraient découler de ces journées de discussion. Donne-nous aussi la force et la paix de l'esprit, pour mieux dompter nos peurs et nos colères face aux déceptions. Donne-nous enfin l'envie de changer, de chercher de nouvelles façons de simplifier nos vies, afin que les richesses du monde soient mieux partagées entre tous, pour les générations à venir.

Amen.

À PROPOS DES AUTEURS

Benoit Willemaers SJ est le secrétaire aux affaires européennes du Jesuit European Social Center (JESC) à Bruxelles.

Fabian Moos SJ est l'éco-délégué de la province d'Europe centrale (ECE) et membre de l'Ukama Centre for Social-Ecological Transformation à Nuremberg.

Jérôme Gué SJ est délégué à l'apostolat social de la Province francophone d'Europe occidentale (EOF) et a beaucoup écrit sur l'écologie et la spiritualité. Il a notamment publié le livre *Parcours spirituel pour une conversion écologique*.

Joan Morera Perich SJ réside en Espagne où il publie et enseigne régulièrement sur les questions d'écologie et de non-violence.

Lumnesh Kumar SJ est chercheur au département d'écologie de l'université d'Innsbruck et ancien coordinateur de l'écologie à la Conférence jésuite d'Asie du Sud (JCSA).

Xavier de Bénazé SJ est le coordinateur de l'écocentre spirituel jésuite du Châtelard à côté de Lyon.

Ce guide a été édité par le Jesuit European Social Center (JESC), sous la direction de Colm Fahy et Martina Bianco. La traduction française a été réalisée par Marcel Rémon, du Centre de recherche et d'action sociale (Ceras).

LIENS UTILES POUR ALLER PLUS LOIN



Site officiel de la COP29

<https://cop29.az/>



Site de la campagne des jésuites “Jesuits for Climate Justice”

<https://jesc.eu/jesuits-for-climate-justice/>



Exercice spirituel ignatien appliqué à l'écologie

<https://www.ecologicaexamen.org/>



Page de l'équipe Ecojesuit consacrée à la COP29

<https://climatejustice.ecojesuit.com/>



Site de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques

<https://unfccc.int/>



Ressources pour la COP 29 rassemblées par le World Resources Institute

<https://www.wri.org/un-climate-change-conference-resource-hub>



International Institute for Sustainable Development (IISD)

<https://www.iisd.org/>



Exhortation apostolique du pape François Laudate Deum

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html

Et en anglais:



Guide des Nations unies “The Lazy’s Person Guide to Saving the World”

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/takeaction/>



A Foolproof Guide to Sustainable Living

<https://www.goodhousekeeping.com/home/a32712051/sustainable-living-guide/>



Vatican’s Journeying towards care for our Common Home

<https://www.humandevlopment.va/en/news/2020/presentato-in-sala-stampa-il-documento-in-cammino-per-la-cura-de.html>



WaterBear - Tools to do some good

<https://www.waterbear.com/>



Wellbeing Economy Alliance

<https://weall.org/>



Campagne co-organisée par :

